



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Grand Est | 2016

Jury – Pré du Fond, Zac de la Passerelle

Fouille préventive (2016)

Simon Sedlbauer



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/33801>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Simon Sedlbauer, « Jury – Pré du Fond, Zac de la Passerelle » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Grand Est, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 12 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/33801>

Ce document a été généré automatiquement le 12 mai 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Jury – Pré du Fond, Zac de la Passerelle

Fouille préventive (2016)

Simon Sedlbauer

- 1 Une fouille archéologique a été réalisée à Jury préalablement à l'aménagement d'un lotissement au lieu-dit pré du Fond, Zac de la Passerelle. Au regard des résultats positifs du diagnostic archéologique en novembre 2007 (cf. *Bilan scientifique régional 2007*, p. 202), avec la découverte de vestiges structurés appartenant à un établissement antique, une fouille préventive a été prescrite par le service régional de l'archéologie sur une superficie totale d'environ 8 400 m². L'opération, conduite par le Pôle archéologie préventive de Metz Métropole s'est déroulée durant trois mois, entre le 1^{er} mars et le 10 juin 2016.
- 2 L'emprise est localisée au nord-est de la commune de Jury et à environ 7 km au sud-est de l'agglomération messine. Le site s'intègre dans un paysage de petites collines et de vallons caractéristiques du Plateau lorrain. Il occupe le versant nord d'un vallon orienté nord-est – sud-ouest au fond duquel s'écoule actuellement un petit ruisseau qui se raccorde à celui de Corbon, ce dernier se jetant dans le ruisseau de Saint Pierre, lui-même affluent de la Seille. Le terrain possède un léger pendage en direction du fond de thalweg en eau délimitant l'emprise au sud.
- 3 Cette opération archéologique a permis de reconnaître trois principales phases d'occupation datées du Néolithique final, de la transition entre la fin du second âge du Fer et le début de la période romaine et enfin du Haut-Empire.
- 4 Au cours de la Préhistoire récente, l'occupation du vallon est marquée par la présence, sur la partie haute du versant, d'une fosse circulaire (L) attribuée au Néolithique final (Campaniforme). Faute de mobilier dans le remplissage, une datation radiométrique réalisée sur un charbon de bois fournit un ancrage chronologique. Ce dernier a été prélevé dans une couche exclusivement constituée de résidus charbonneux qui tapissait le fond du creusement. Cette excavation, isolée de tout autre vestige daté de la même période, exception faite de mobilier lithique en position secondaire dont une extrémité de poignard en silex du Grand-Pressigny, correspond aux types de structures

fréquemment mis au jour sur les occupations de cette période. Cette découverte présente l'intérêt d'augmenter le corpus de site constitué dans le cadre du projet collectif de recherche (PCR) « Culture, population et occupation du sol. La lorraine et la France orientale de la Champagne-Ardenne entre 2500 et 1500 avant notre ère » initié en 2007 sous la direction de V. Blouet et J. Vanmoerkerke.

- 5 Après un hiatus d'environ deux millénaires, ce secteur du vallon est à nouveau occupé à partir de la transition entre la fin du second âge du Fer et le début de l'Époque romaine, quand un établissement rural à vocation agro-pastoral se développe. Les vestiges participant de cette occupation, qui n'est pas intégralement circonscrite, occupent principalement la partie haute du versant et se concentrent dans le quart nord-ouest de la fouille. Plusieurs limites rendent l'interprétation du site et la caractérisation des vestiges difficiles, notamment la rareté du mobilier datant et la vision partielle du gisement. En outre, le développement de l'occupation sur le temps long entraîne une forte densité des aménagements qui rend la lecture périlleuse. Pour la phase romaine précoce, l'occupation se structure autour d'un enclos palissadé (M), de plan rectangulaire, orienté est-ouest au sein duquel prennent place plusieurs fosses d'extraction de sédiment ainsi qu'un bâtiment rectangulaire à plateforme surélevée sur supports inclinés (C). Cette construction, supportée par vingt poteaux plantés, s'apparente à une structure de stockage aérien. Deux bâtiments supplémentaires témoignent d'un développement de l'occupation en dehors de l'enclos en direction du sud. Parmi ces édifices, un possible bâtiment de plan carré sur quatre poteaux plantés (J) pourrait correspondre à une unité domestique tandis que le second (H), de plan allongé et étroit sur douze poteaux porteurs, pourrait être interprété comme un grenier surélevé.
- 6 L'attribution chronologique repose sur le croisement des résultats de trois datations radiométriques obtenues à partir d'échantillons de bois prélevés dans les comblements de poteaux avec les données typo-chronologiques du mobilier céramique associé.
- 7 À partir de la seconde moitié du I^{er} s. ou du début du II^e s. de n. è., un établissement rural, peut-être une ferme, occupe toute la superficie de l'emprise. Les vestiges s'organisent autour d'une cour centrale rectangulaire, d'environ 35 m de largeur pour au moins 70 m de longueur, orientée est-ouest et enclose par un réseau de fossés. La surface maximale de cet établissement n'a pas pu être reconnue à la fouille, car les structures se prolongent hors de l'emprise décapée en direction de l'ouest. Plusieurs fossés partitionnent également l'espace interne de la cour autour de laquelle se répartissent au moins sept bâtiments, certains construits sur poteaux plantés ou sur des de pierre et d'autres sur soubassement en pierre. Parmi les édifices reconnus, une construction sur fondation en pierre (A), implantée sur la partie haute du versant, au nord de la cour, dépasse les autres par la taille. Son histoire s'échelonne dans le temps, comme en témoignent les nombreuses reprises identifiées dans les maçonneries. La bâtisse, dont le plan est lacunaire en raison d'une érosion prononcée, est équipée, dans son dernier état, d'une grande cave. De par l'évolution de son plan et son implantation topographique, ce bâtiment pourrait correspondre au corps de logis principal. On ne peut toutefois exclure qu'il s'agisse d'un édifice plurifonctionnel, revêtant, en partie, un caractère résidentiel mais peut-être également une vocation agricole et/ou artisanal. Plusieurs bâtiments annexes (I, D, G, F, E) et un pédiluve (K) s'articulent à intervalle régulier le long des fossés délimitant l'exploitation au sud et à l'est. Il s'agit de constructions sur fondations en pierre ou de bâtiments sur poteaux porteurs dont

certains ont peut-être servi d'étables ou encore de lieux de stockage des récoltes. Ce type de construction en matériaux légers sur poteaux porteurs est fréquent en contexte rural antique. Ils sont généralement interprétés comme des annexes agricoles ou artisanales intégrés à des établissements ruraux ou *villae*. Dans l'un des bâtiments (D), plusieurs surfaces brûlées et un four soigneusement aménagé pourraient être en relation avec des activités artisanales ou agricoles comme le traitement ou la conservation des récoltes. La présence de nombreux macrorestes végétaux dans les niveaux de fonctionnement du four renforce cette hypothèse fonctionnelle. Le pédiluve (K), de plan rectangulaire, mesurant environ 9 m de longueur par 4 m de largeur pour une hauteur conservée d'1 m, se présente sous la forme d'un bassin aux parois maçonnées et au fond aménagé à la manière d'une rampe inclinée, alimenté par des sources ainsi que par un exutoire provenant du bâtiment principal situé au nord.

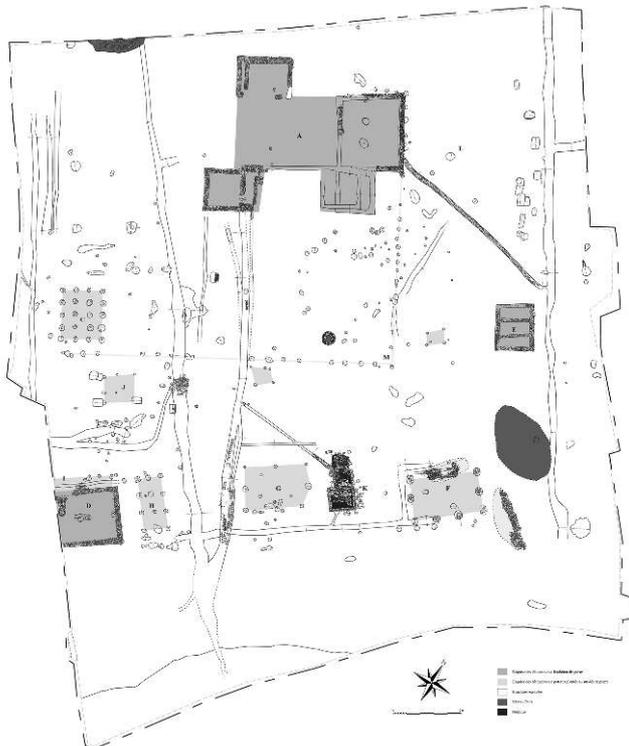
- 8 À l'échelle de l'établissement, l'alimentation en eau est assurée par un puits cuvelé en calcaire local situé presque au centre de la cour. Deux mares, peut-être destinées à abreuver le bétail, complètent les équipements en lien avec le captage et l'alimentation en eau.
- 9 Outre ces structures d'équipement, plusieurs creusements de types fosses, trous de poteaux et fours sont disséminés dans la cour. On note une forte proportion de fours quadrangulaires regroupés en batteries dont la fonction pourrait être liée à la production de charbon.
- 10 Le mobilier céramique associé à ces vestiges indique que le site est occupé en partie dès le milieu du 1^{er} s. de n. è. Les couches de démolition comblant la cave du bâtiment à caractère résidentiel renfermaient du mobilier attribuable au III^e s. Enfin, quelques émissions monétaires tardives, dont un *nummus* émis après 336 de n. è., recueillies dans les niveaux de démantèlement de ce même édifice, suggèrent une fréquentation du site jusqu'au IV^e s.
- 11 Concernant le statut de cette dernière occupation, les découvertes n'ont pas mis en évidence des équipements de confort comme des bains ou des systèmes de chauffage par le sol, ce qui semble définir un établissement rural de type ferme ou métairie. Toutefois, le caractère partiel de la fouille n'exclut pas qu'il s'agisse des vestiges appartenant à un domaine plus vaste de type *villa* dont le développement de l'espace agricole et la partie résidentielle se situerait plus au sud-ouest en direction du village actuel.

Fig. 1 – Vue d'ensemble de la cave du bâtiment principal (A)



Cliché : S. Sedlbauer (Metz Métropole).

Fig. 2 – Plan de masse diachronique de la fouille



DAO : Y. Daune, S. Sedlbauer (Metz Métropole).

Fig. 3 – Vue zénithale d'un four possiblement en lien avec le traitement ou la conservation des récoltes découvert dans un bâtiment annexe (D)



Cliché : S. Sedlbauer (Metz Métropole).

Fig. 4 – Vue d'ensemble du pédiluve (K)



Cliché : S. Sedlbauer (Metz Métropole).

INDEX

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcJOiyPujgF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt3iLdxQZwRc>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGZ3ww4rHVf>

Année de l'opération : 2016

AUTEURS

SIMON SEDLBAUER

Metz Métropole